

# Cholet est déjà sous pression pour la réception de Dijon

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 octobre 2017

BASKET ► PRO A (4<sup>E</sup> JOURNÉE)

## Palsson, le chaînon manquant ?

Arrivé à Cholet juste après l'Euro, l'ailier islandais a pris le train en marche mais commence à récupérer son retard. Tant physiquement que collectivement. Confirmation contre Dijon ?

Michaël KLAWINSKI  
redac.sports.angers@courrier-ouest.com

En recrutant Haukur Palsson, Philippe Hervé savait où il mettait les pieds. Notamment en termes de préparation tronquée. Convoqué pour disputer l'Eurobasket, l'ailier islandais n'a eu que dix jours pour ingurgiter ce que ses partenaires à CB ont travaillé pendant un mois. « Je me doutais que ce serait compliqué pour l'intégrer, confesse son coach, mais c'est un garçon intelligent. Il a débarqué au moment où Jonathan (Rousselle) et Jerry (Boutsiele) se sont blessés, ce qui n'a rien arrangé. Il aurait fallu plus de stabilité autour de lui pour accélérer le processus. » Et comme pour le reste de son groupe, Philippe Hervé demande « du temps. Haukur est capable de tout faire sur un terrain. C'était une priorité de notre recrutement. » Signe de son acclimatation, « il évolue de plus en plus naturellement dans le jeu », reprend le technicien. Un discours corroboré par le principal intéressé : « je pense être à 100 % de mes capacités d'ici une semaine ou deux. »

« On est tous contrarié par la situation »

HAUKUR PALSSON.

Pour l'instant, l'Islandais est très loin de ses standards entrevus la saison dernière à Rouen où il tournait à 12,3 points en un peu plus de 30 minutes. En Pro B certes. Mais son passage à l'échelon supérieur ne semble pas pour autant le perturber. « Il y a une différence de niveau, surtout sur le plan athlétique, observe-t-il. Les bancs sont également plus fournis. En défense, tu ne peux laisser aucun adversaire ouvert, sinon... » Sinon, la foudre tombe. Exemple : l'épisode Cowels contre Hyères-Toulon... Néanmoins, un retour au top de Palsson, le poste 3, pourrait amener plus de liant entre la traction arrière et le secteur intérieur. « On cherche un équilibre, embraye le Scandinave. Pour ma part, je ne connais pas encore tous les systèmes mais ça va venir. Cela explique aussi le peu de shoots que je prends en match (seulement 11 en 3 journées). A force de travail collectif, cela finira par payer. J'ai hâte de voir nos progrès contre Dijon », se réjouit-il. Évidemment, l'objectif premier pour



Angers, salle Jean-Bouin, 16 septembre 2017. Arrivé en cours de préparation après l'Euro disputé avec l'Islande, Haukur Palsson estime qu'il sera à 100 % de son potentiel dans « une semaine ou deux ». Photo CO - Michel DURIGNEUX

CB est simple : entrayer cette spirale négative de trois revers encaissés en autant de journées. L'urgence guette, mais le moral ne semble pas attaqué. « On n'a pas encore montré ce dont nous étions capables, abonde Palsson. On sort d'une excellente semaine d'entraînement. Malgré tout, nous sommes conscients que les trois pro-

chains matchs seront très durs. On est tout contrarié par la situation actuelle mais les choses peuvent s'inverser. La saison est longue. Ce n'est qu'une mauvaise période à traverser », sourit l'ailier empreint d'optimisme. Et lorsqu'on lui demande comment redresser la barre, il ne préconise aucun remède miracle. Simplement « trou-

ver de l'alchimie entre nous et ne surtout pas abandonner. On doit s'appuyer sur notre deuxième mi-temps à Villeurbanne et en tirer du positif. » Des intentions louables qu'il ne reste plus qu'à matérialiser sur le terrain. Si possible, dès ce soir.

### LE MATCH

#### « La pression sera très forte »

Après les blessures et les décalages dans la préparation, le groupe de Philippe Hervé a enfin pu s'entraîner au complet, sans le moindre pépin. Ou presque, Jerry Boutsiele ayant dû écourter la séance d'hier, touché au dos. « On a travaillé sur nous-mêmes, développe Hervé. A Villeurbanne, on a connu un déficit d'efficacité qui a engendré une perte de confiance qui pose vraiment problème. Collectivement, l'équipe est dans les temps. Mais la réalité du quotidien, c'est une chose... Toutefois, j'ai beaucoup apprécié ce que j'ai vu. » Physiquement, son effectif a

aussi progressé. Les interrogations, elles, planent encore sur le leadership. « Il faudra attendre pour voir ceux qui assumeront leurs responsabilités, juge le coach. L'équipe a été construite autour de Jonathan Rousselle et Jerry Boutsiele. » Ses hommes seront-ils aussi capables d'évacuer le fantôme de Toulon pour leur retour à la Meilleville ? « On n'est pas aveugle, la contre-performance était réelle. La pression sera très forte aussi parce que c'est Dijon, reconnaît Hervé. La vérité du terrain appartient aux joueurs. Individuellement. La réponse est en nous. »

<b>CHOLET</b> 15 <sup>e</sup>	<b>PRO A</b> 4 <sup>e</sup> journée
<p>0v 3d 17<sup>e</sup> Att 64,7 12<sup>e</sup> Def 76,3</p> <p>► ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ</p> <p>► BANC 7. I. Meras (2,07 m, Mtn.) 11. A. Ndoye (2 m) 16. D. Michineau (1,91 m) 18. P.-E. Drouault (1,96 m) 29. I. Evlminov (2,01 m)</p>	<p>Ce soir / 20:00</p> <p>à Cholet Salle de La Meilleville</p> <p><b>DIJON</b> 6<sup>e</sup></p> <p>2v 1d 4<sup>e</sup> Att 80 7<sup>e</sup> Def 72,7</p> <p>► ENTRAÎNEUR Laurent LEGNAME</p> <p>► BANC 3. Nicolas Dorez (2,04 m) 8. Valentin Bigote (1,96 m) 9. Noah Burrell (1,90 m, Su.) 21. Abdoulaye Loum (2,09 m) 24. Ryan Pearson (1,96 m, USA) 83. Axel Julien (1,85 m)</p>
<p>► R. Evans (2,02 m, USA)</p> <p>► T. Gotcher (1,90 m, USA)</p> <p>► J. Rousselle (1,87 m)</p> <p>► JJ Frazier (1,78 m, USA)</p> <p>► R. Sulaimon (1,93 m, Ngr.)</p> <p>► J. Alingue (2,01 m)</p>	<p>► J. Boutsiele (2,07 m)</p> <p>► H. Palsson (1,97 m, Isl.)</p> <p>► J. Rousselle (1,87 m)</p> <p>► R. Brown (1,98 m, USA)</p> <p>► S. Taylor (2,06 m)</p>

# Cette fois, Cholet n'a plus le choix

**Pro A. Cholet - Dijon, ce soir (20 h).** Après trois défaites initiales et avant un calendrier délicat à négocier, la pression est forte sur les épaules choletaises. Surtout à la maison.

Tous les matches sont importants et se jouent pour être gagnés : on connaît le poncif. Mais en laissant filer contre Hyères-Toulon une victoire qui lui tendait les bras lors de la deuxième journée, CB s'est véritablement mis dans une situation compliquée. Et la réception de Dijon apparaît comme le premier tournant de la saison. Déjà. « On n'est pas aveugles, on sait bien que la pression et l'enjeu seront très forts, admet Philippe Hervé. Cette contre-performance contre Hyères-Toulon, on devra la rattraper à un moment ou à un autre, soit en allant gagner chez eux au match retour, soit en faisant un exploit autre part. »

## La crise de confiance

Ce ne sera donc pas à l'Asvel, où CB n'a pas existé en première mi-temps. Ce sera peut-être à Monaco dans une semaine. Mais avant cela, les coéquipiers de Jonathan Rousselle ne peuvent pas se permettre de griller un deuxième joker consécutif à la maison. Car, après avoir énuméré les qualités de son prochain adversaire (« une équipe qui tourne à dix joueurs, capable d'avoir de la variété dans son jeu, où le danger peut venir de partout »), l'entraîneur choletais remet quand même les choses dans leur contexte : « C'est Dijon que l'on reçoit, pas Monaco. » Autrement dit, le genre d'équipes que Cholet doit battre à la maison pour avancer sur la route du maintien.

Sans faire porter le chapeau à qui que ce soit, Hervé place désormais ses joueurs devant leurs responsabilités : « À un moment donné, il faut assumer, et les joueurs le savent. La pression fait partie du jeu et les joueurs sont acteurs sur le terrain. Quand on est aux lancers-francs, on est tout seul, ce n'est la faute ni du coach, ni du partenaire, ni de



Pierre-Etienne Drouault et Cholet n'ont pas le droit à l'erreur face à Dijon.

l'arbitre, ni du public », faisant référence au vilain 1 sur 10 dans l'exercice contre l'Asvel le week-end dernier.

Un problème de maladresse qui semble récurrent, mais qui traduit aussi un manque flagrant de confiance. Le doute, ce mal venu s'installe dans les têtes choletaises au fil de ce début de saison sans victoire. Et que Philippe Hervé tente de chasser au quotidien : « Le début de saison a impacté la confiance individuelle des joueurs. Il faut les valo-

riser quand il le faut et les recadrer quand c'est nécessaire. Quand un joueur est en difficulté, ce n'est pas en lui hurlant « Bouge-toi le c... ! » que vous allez l'aider. »

Pour l'heure, le staff de CB n'envisage pas de toucher à un effectif qui doit encore faire ses preuves. Y compris en ce qui concerne des joueurs étrangers qui manquent d'impact : « Je ne peux pas me poser des questions avant même d'avoir pu évaluer les gens dans un contexte normal. Ça ne me pa-

rait pas logique de vouloir tirer des enseignements aussi vite. Tout le monde voudrait faire fi de tout. Ce n'est pas de la magie. Ou alors, vous êtes Villeurbanne où quand un joueur majeur est absent, il y en a cinq autres derrière. Mais ce n'est pas notre réalité. Nous, on est impacté par chaque absence. » Ce soir, tout le monde est sur le pont. À la maison, le déclic est à portée de main. Il n'y a plus qu'à.

Pierre LE GALL.

Didier Barré : « On reste sereins »

## Trois questions à...

**Didier Barré, président de Cholet Basket.**

**Même si l'on n'en est qu'à la quatrième journée, ce match face à Dijon est-il déjà capital ?**

Oui, notre début de saison difficile fait que la réception de Dijon est encore plus importante que ce que l'on avait prévu. On savait que les déplacements au Portel et à Villeurbanne seraient compliqués à négocier et je ne considère pas ces défaites comme catastrophiques vu le contexte et les absences. Mais il nous manque clairement une victoire contre Hyères-Toulon. Ce match nous a fait mal à la tête.

**Surtout avant un déplacement à Monaco puis la réception de Nanterre...**

Avec le calendrier qui nous attend lors des prochaines semaines, à commencer par Monaco le week-end prochain, on se doit de battre Dijon. Mais on savait déjà avant que le championnat ne démarre que l'on allait avoir un enchaînement difficile en octobre et novembre. Cela nous mettait d'entrée une certaine pression sur nos deux premiers matches à domicile.



Didier Barré, président de Cholet Basket.

**Resentez-vous déjà de l'inquiétude ?**

L'inquiétude, on l'a toujours quand on est président. Mais on a quand même une équipe avec du potentiel et un staff expérimenté. On reste sereins, je me dis qu'il n'y a pas de raison pour que cela ne tourne pas dans le bon sens. C'est sûr que l'on attend davantage de certains joueurs. Mais sur le terrain, la réponse doit être collective.

Recueilli par P. L. G.

## Les équipes

**CHOLET BASKET :** 0. Gotcher (1,90 m, USA), 5. Rousselle (1,88 m), 7. Maras (2,07 m, Monténégro), 8. Boutsiele (2,07 m), 11. N'Doye (2,00 m), 13. Pals-son (1,97 m, Islande), 15. Evans (2,02 m, USA), 16. Michineau (1,91 m), 18. Drouault (1,96 m), 29. Evtimov (2,01 m). *Entraîneur :* Philippe Hervé.

**JDA DIJON :** 1. Sulaimon (1,93 m, Nigéria), 8. Bigote (1,96 m), 10. Alingué (2,01 m), 15. Brown (1,98 m, USA), 21. Loum (2,09 m), 24. Pearson (1,98 m, USA), 25. Taylor (2,06 m, USA), 30. Frazier (1,78 m, USA), 83. Julien (1,85 m). *Entraîneur :* Laurent Legname.

# Les joueurs de CB font fonctionner leur réseau

**Cholet B@sket.** Facebook, Twitter, Instagram... Les joueurs de CB sont présents sur les réseaux sociaux. Avec des utilisations propres à chacun.

Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat... Les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante au fur et à mesure des années. Les sportifs n'y échappent pas.

Ainsi, Kevin Durant, la superstar NBA évoluant aux Golden State Warriors, a fait parler lorsqu'il a été découvert qu'il utilisait de faux comptes pour répondre aux attaques de ses détracteurs. À Cholet Basket, point de faux compte pour faire taire les mauvaises langues mais des utilisations variées selon les joueurs.

## Jonathan Rousselle : la positive attitude

L'histoire d'amour entre les supporters choletais et le meneur ch'ti ne date pas de la dernière pluie. Cet été, alors qu'il avait activé sa clause pour se libérer de sa dernière année de contrat, Rousselle s'est retrouvé libre de pouvoir signer avec n'importe quel autre club.

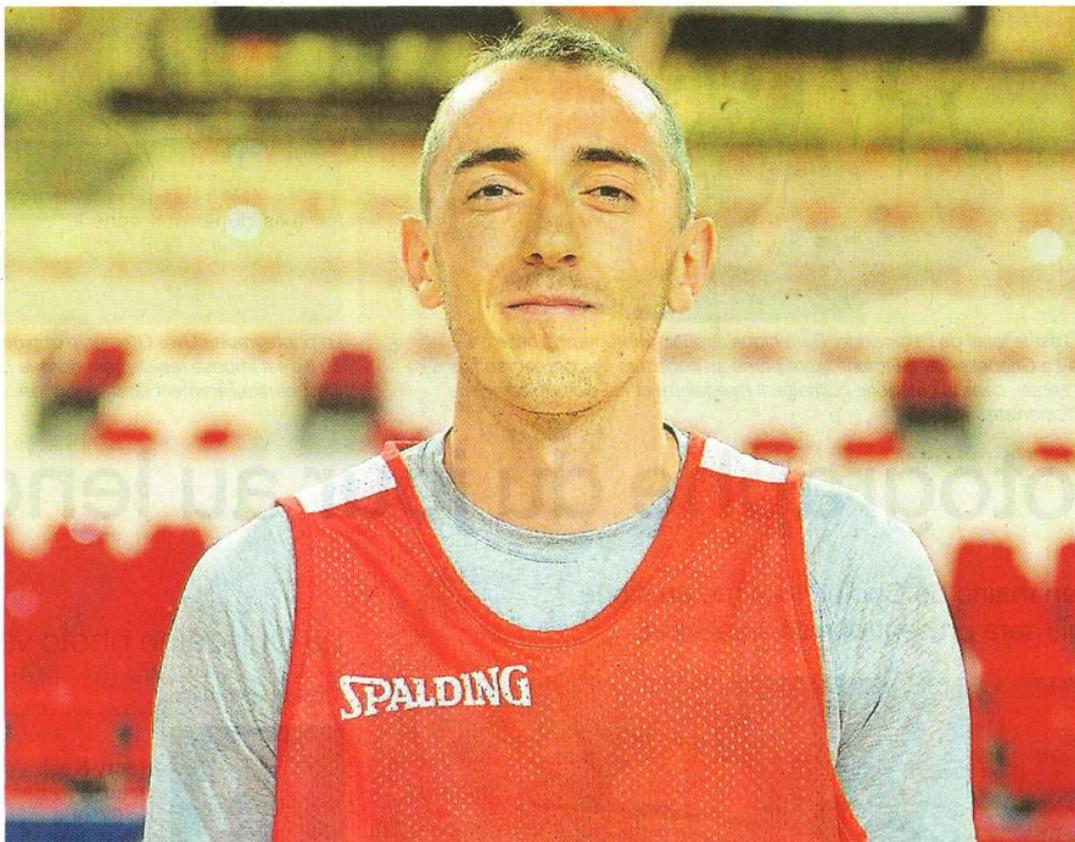
Dès lors, une supportrice de Cholet Basket a créé une page Facebook pour témoigner du soutien des supporters maugeois envers leur chou-chou.

Une attention qui n'est pas passée inaperçue auprès de l'intéressé. « Ce n'est pas ce qui m'a fait rester. Mais je savais qu'on avait une relation particulière avec le public. Ça m'a conforté dans l'idée que Cholet est un endroit spécial pour moi. Quand tu as le retour de ce que tu donnes, c'est forcément agréable. »

En temps normal, le meneur de CB s'applique à ne garder que le positif. « J'essaie de trier, avec les gens qui sont dans un bon état d'esprit et qui essaient d'envoyer du positif. J'aime bien interagir dans ce contexte-là. »

Jonathan Rousselle a trouvé son équilibre de ce qu'il est amené à lire sur Twitter. « En revanche, quand ça part dans les analyses, quand ça pointe quelqu'un, ce n'est pas pour moi. »

Pour autant, Rousselle a prouvé qu'il était capable de dégainer quelques piques bien venues. La dernière en date, lors de l'annonce de la signature d'Ivan Maras et un article publié sur BeBasket.fr « L'article n'est pas très élogieux, parle



Jonathan Rousselle, au poste de meneur à Cholet Basket.

d'équipe qui ne fait pas rêver sur le papier, qui va jouer le maintien... Sur le moment, ça ne m'a pas plu donc je me suis dit « on va refaire le vestiaire ». C'est-à-dire l'afficher dans le vestiaire pour se motiver. »

Mais ce genre de sorties, pour défendre son club et ses coéquipiers, Rousselle n'en est pas un adepte. « Des sorties comme ça, je n'en fais pas souvent sauf quand je vois que ça dépasse les limites... »

## Ilian Evtimov, Toddrick Gotcher : pour rester en contact

Ilian Evtimov et Toddrick Gotcher ont connu de nombreux pays avant d'arriver en France. « J'utilisais pas mal Twitter auparavant, ça m'a permis de retrouver des amis de l'université », explique Evtimov.

L'intérieur choletais est un adepte

de ces outils « pour rester connecté avec mes amis en Bulgarie, aux USA », mais aussi pour s'informer : « On découvre quand quelqu'un est devenu entraîneur ou a trouvé un club. »

Toddrick Gotcher, lui, sévit sur Instagram. À coup de vidéos et photos publiées quotidiennement, Gotcher partage son quotidien. Pour qui, pourquoi ? « Pour les fans, pour faire voir ce que je fais, pour voir comment je vis », indique-t-il.

Depuis deux ans qu'il est parti pour l'Europe, Gotcher s'applique à partager toujours plus. « Comme ça, aux États-Unis, ils savent ce que je fais. En faisant des photos, des vidéos, je les laisse entrer dans ma vie. Ma famille, mes amis, mes fans veulent voir à quoi ressemble la France, à quel point le pays est beau ! »

Lire aussi en page Sports.

## Cholet Basket reçoit Dijon ce soir, à 20 h

Face à la JDA (Jeanne-d'Arc) Dijon, Cholet Basket compte débloquer son compteur de victoire devant son public. Match des Espoirs à 17 h. Vente de billets au Smash de 16 h

à 18 h 30 ; aux Super U de Cholet, Chemillé et Mauléon ; par internet ([www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)) ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ; aux guichets à partir de 16 h 45.

